

Que cette Chambre prenne dans les plus brefs délais toutes les dispositions nécessaires afin de prévoir certaines restrictions qui seraient appliquées à la publicité incitative à la dépense.

M. l'Orateur: A l'ordre. La Chambre a entendu la motion de l'honorable député. En vertu des dispositions de l'article 43 du Règlement, cette motion requiert le consentement unanime de la Chambre. Y a-t-il consentement unanime?

Des voix: Oui.

Des voix: Non.

M. l'Orateur: Il n'y a pas consentement unanime; la motion ne peut donc pas être proposée.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

LES ALLÉGATIONS DU JUGE MACKAY—DEMANDE DE CRÉATION D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert): Monsieur l'Orateur, étant donné l'enthousiasme avec lequel les députés ministériels ont rejeté trois motions successives cet après-midi, ce qui nous porte à croire que le gouvernement est si content de lui-même...

Des voix: La question.

M. Diefenbaker: ... qu'il n'a pas l'intention de répondre aux questions à ce sujet...

M. Sharp: Posez la question et vous obtiendrez une réponse.

M. Diefenbaker: ... j'espère que le premier ministre n'est pas du même avis. Je voudrais lui demander si croire à l'indépendance totale de la magistrature de toute influence de la part de ministres ou de députés, soit directement soit d'une façon subtilement indirecte, ne constitue pas la pierre angulaire de notre système d'administration de la justice? Je lui demande donc, étant donné que quatre ministres ont été nommés dans un article du *Globe and Mail* de Toronto aujourd'hui, s'il est prêt à créer un organisme judiciaire, je pense à trois juges...

M. Trudeau: Pourquoi pas cinq?

M. Diefenbaker: Que dit le premier ministre?

Une voix: Pourquoi pas cinq?

M. Trudeau: Ou pourquoi pas quatre?

Des voix: La question.

M. Diefenbaker: J'ai cru bon de citer un petit chiffre, pour que le premier ministre comprenne.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Ou pourquoi pas un?

Questions orales

M. Diefenbaker: ... et ne comprenant pas de juges du Québec, parce qu'ils se sentiraient embarrassés de faire partie d'une telle commission.

M. Trudeau: C'est honteux!

M. Diefenbaker: Que veulent dire ces interruptions de la part du premier ministre? Voilà le protecteur des droits du Parlement qui m'interrompt sur cette question.

M. Trudeau: Que reprochez-vous aux juges du Québec?

M. Diefenbaker: A-t-il peur d'une enquête?

Des voix: Bravo!

Des voix: La question.

M. Diefenbaker: En supposant que non, et pour le plaisir de discuter, je lui demande s'il va instituer une commission sur-le-champ pour tirer cette affaire au clair?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je ne fonde pas ma réponse sur ce que dit le très honorable représentant. A mon avis, ce qu'il a déclaré au sujet des juges du Québec n'a rien à voir avec la question. Je ne la fonde pas non plus...

M. Diefenbaker: Je ne voudrais pas les gêner en leur demandant de juger une affaire intéressant l'un d'entre eux.

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, si le très honorable représentant veut poser une question supplémentaire avant que j'aie fini de répondre, qu'il me la pose.

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Je signale tout simplement que les interpellations ne viennent pas que d'un côté.

M. Diefenbaker: C'est le premier ministre qui a commencé à interrompre il y a quelques instants.

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, les rumeurs et les affirmations dont il a été question m'inquiètent; c'est pourquoi j'ai discuté avec le ministre de la Justice du contenu d'une lettre que le juge Mackay lui a envoyée; je suis content de l'attitude qu'il a adoptée.

M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, une question supplémentaire. Il faut encore que je répète la question. Naturellement, le ministre de la Justice est bien disposé à tout admettre afin de protéger ses collègues.

Des voix: C'est honteux!

Des voix: Bravo!

M. Paproski: Basford se lève. Asseyez-vous, Basford! A 3 heures!

Des voix: A 3 heures!

M. l'Orateur: A l'ordre. Il est manifeste que le ministre de la Justice essaie d'obtenir la parole pour soulever la question de privilège. Avec des sujets de cette importance, le jeu des questions et des réponses ne peut que susciter des interventions de ce genre, que je ne peux pas accepter avant 3 heures. J'aimerais que les honorables représentants posent leurs questions et y répondent en s'en tenant aux faits dans la mesure du possible.